finances et Hilmi Pasha, Grand Vizir[145]. Or il y a une différence entre l'argument basé sur des fait empiriques 'un bon nombre de Jeunes Turcs influents sont juifs et Francs-maçons' et la conclusion hyperbolique émise par Ḥassan Ḥallāq 'Tous les Jeunes Turcs sont Francs-maçons et juifs' et par conséquent 'ils sont à l'origine du démantèlement de l'Empire Ottoman et du sionisme'.

Afin de faire face à toutes ces accusations, les maçons essayent de se défendre. Ils créent un groupe de recherche qu'ils nomment Veritas Lodges of Research and Study dont un des buts est de démontrer que la Franc-maçonnerie n'est pas juive. Jean Abū Na'ūm publie un livre dont la thèse qui constitue son intitulé est *la maçonnerie est une religion phénicienne*[146]. L'histoire nouvellement construite puise ses origines du mythe de Ḥirām. La naissance de la Franc-maçonnerie émane de la ville de l'architecte, à Tyr. Il y a même un sarcophage qui lui est dédié. Mais les théories ne s'accordent pas sur l'identité de Ḥirām. Certains disent que c'est le roi Ḥirām et d'autre que c'est Ḥirām l'architecte[147]. Toujours est-il que les maçons cherchent à légitimer leur activité maçonnique en se référant à une tradition locale. En introduisant de nouvelles croyances mythologiques, pour réfuter l'idée du complot judéo-maçonnique, ils deviennent ainsi idéologues à leur tour. Leur 'discours', tendant à prouver 'ce qu'ils ne sont pas', n'est en rien un 'fait' d'histoire politique et sociale[148]. Il se limite, à défaut d'offrir une contribution scientifique ou un témoignage historique et politique transparent, aux apologies de l'Ordre, sinon aux divergences d'opinions à l'intérieur de celui-ci. Les Francs-maçons qui publient des études de recherche ou des essais, le font à titre personnel et non dans un esprit synergique. Les Loges yorkaises ont, par exemple, mis en place une Loge dédiée aux recherches maçonniques mais elle a été mise en sommeil due à des problèmes internes[149].

Synthèse

Ainsi, au lieu de constituer un vecteur de création, la démarcation entre la société libanaise et 'l'être avec' maçonnique provoque une dépendance identitaire de la seconde à l'égard de la première. Cette faiblesse est issue de l'incapacité de la

[145] Voire Kedourie, E. ibid. Chap. 16, Young Turks, Freemasons and Jews, p.243-262
[146] Jean Abū Na'ūm, al māsūniyya dīnun fīnīqī, maṭba3at al mutanabbi, 1965
[147] Figuié op.cit. p.19-20
[148] Lire à ce propos la distinction que fait M. Arkoun entre le 'discours' et le 'fait' dans l'histoire de l'Islam. Arkoun Muhammad, L'Islam dans l'Histoire, in *Maghreb Machrek*, no.102, oct-nov-dec 1983, pp.5-24
[149] Omar N.